

BREVET D'INVENTION

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

P.V. n° 40.099, Rhône

N° 1.255.448

SERVICE

Classification internationale :

de la PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

A 47 b

Perfectionnements aux meubles à éléments multiples.

M. RENÉ MACLE résidant en France (Ain).

Demandé le 27 janvier 1960, à 15^h 5^m, à Lyon.

Délivré par arrêté du 30 janvier 1961.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 10 de 1961.)

(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)

La présente invention se réfère aux meubles établis par le moyen d'éléments qu'on assemble les uns avec les autres en nombre variable suivant les possibilités et les besoins. A titre d'exemples de tels meubles, on peut citer ceux pour cuisines, certains genres de bibliothèques, certains types d'armoires de classement, etc.

Dans les meubles du genre en question, une difficulté importante réside dans l'assemblage des éléments les uns avec les autres. On prévoit en général des boulons d'assemblage auxquels on fait traverser les parois en contact des deux éléments successifs à assembler et l'on assure le serrage de ces parois par le moyen d'écrous appropriés. Cette disposition exige évidemment qu'on puisse accéder aux emplacements des boulons d'assemblage à l'intérieur des éléments et elle impose des conditions parfois gênantes à l'aménagement intérieur de ceux-ci. En outre, les boulons sont disgracieux et constituent sur la paroi intérieure des saillies encombrantes.

L'invention vise au contraire à permettre d'établir un dispositif d'assemblage d'une grande simplicité, ne nécessitant pas qu'on accède à l'intérieur des éléments à assembler dont l'aménagement peut donc être réalisé sans qu'on ait à respecter aucune condition accessoire. Conformément à l'invention, l'assemblage de deux éléments successifs est assuré par le moyen d'une clé profilée en double queue d'aronde, ou de façon équivalente, qu'on enfonce en partie dans l'une et en partie dans l'autre des deux parois en contact, à partir de l'arrière des éléments, dans des rainures ou glissières convenablement taillées dans les parois en question et qui préféablement ne débouchent pas sur l'avant.

On comprend que les glissières peuvent être établies en tout point désiré de la hauteur ou longueur du côté suivant lequel les éléments sont assemblés. Dans le cas de deux éléments disposés l'un à côté de l'autre, on prévoit avantageusement

une clé dans le haut et une clé dans le bas. Mais l'invention est également applicable au cas d'éléments superposés verticalement, les glissières étant alors pratiquées dans la paroi supérieure de l'élément inférieur et dans la paroi inférieure de l'élément supérieur, ainsi qu'on le comprend immédiatement.

Les parois en contact de deux éléments successifs d'un meuble suivant l'invention n'ont pas besoin d'être continues. Elles peuvent être réduites à un simple encadrement, la seule condition étant que les éléments intéressés de cet encadrement présentent des dimensions suffisantes pour recevoir les rainures formant glissières. En pareil cas, lorsqu'on assemble une série d'éléments à la suite les uns des autres, il convient évidemment de rapporter un panneau continu à chacune des extrémités de l'ensemble pour former les encadrements libres des éléments extrêmes. Suivant une autre caractéristique de l'invention, ce panneau d'extrémité est établi avec des demi-clés qui s'enfoncent dans les rainures de l'encadrement terminal en assurant ainsi la fixation en place dudit panneau sans vis ou autres dispositifs accessoires.

Le dessin annexé, donné à titre d'exemple, permettra de mieux comprendre l'invention, les caractéristiques qu'elle présente et les avantages qu'elle est susceptible de procurer :

Fig. 1 est une vue en élévation par l'arrière montrant un meuble à trois éléments établi conformément à l'invention;

Fig. 2 est une coupe suivant II-II (fig. 1), l'une des deux clés doubles d'assemblage qui se trouvent dans le plan de coupe étant supposée tirée en partie pour mieux faire comprendre le rôle que joue cette clé et son mode de mise en place;

Fig. 3 est une vue en perspective partielle à grande échelle montrant la partie dépassante de la clé de fig. 2;

Fig. 4 est une vue semblable à celle de fig. 1,

mais dans laquelle les diverses pièces constitutives du meuble (éléments proprement dits, clés d'assemblage et panneaux terminaux) ont été représentées séparément les unes des autres;

Fig. 5 est la vue en plan correspondant à fig. 4.

Le meuble de fig. 1 est constitué par un ensemble de trois éléments 1 qu'on supposera établis en bois pour fixer les idées, étant précisé que cette indication n'est nullement limitative. Chaque élément comporte à la façon connue une armature sur laquelle sont rapportés des panneaux appropriés. En fig. 1 et 3, on aperçoit le panneau 1a qui forme fond arrière de chaque élément, ce panneau étant monté à l'intérieur d'un encadrement plus épais qu'on a référencé 1b. La paroi avant de chaque élément peut être établie de manière appropriée, par exemple avec des portes simples ou doubles, des rideaux à déplacement vertical, des tiroirs, etc. Les parois latérales sont au contraire réduites à un simple encadrement 1b (fig. 2) ouvert intérieurement, ainsi qu'on le comprendra mieux ci-après. La paroi supérieure peut recevoir un panneau recouvrant s'étendant de façon continue jusqu'au bord, comme indiqué en 1c en fig. 3 et 5.

La traverse supérieure et la traverse inférieure de l'encadrement 1b qui constitue chacun des côtés latéraux de chaque élément 1 sont entaillées d'une rainure 1d à profil en queue d'aronde qui débouche librement sur la face arrière de l'élément, mais qui s'arrête à une petite distance de sa face avant, le tout comme le montre bien fig. 2. Lorsque les éléments sont juxtaposés les uns contre les autres, à la position montrée en fig. 1, les rainures 1d de leurs faces latérales en contact se correspondent pour constituer une glissière à profil en double queue d'aronde. A l'intérieur de ce profil, l'on fait coulisser une clé 2 profilée de façon correspondante. On comprend que cette clé, convenablement dimensionnée en longueur, assure la solidarisation des éléments 1 les uns avec les autres en formant un ensemble unique et rigide.

D'autre part, les extrémités de l'ensemble des trois éléments sont fermées par deux panneaux rapportés 3 dont chacun est solidaire de deux baguettes 4 en forme de queue d'aronde, chacune représentant ainsi la moitié d'une clé 2. On comprend que si ces baguettes ou demi-clés 4 sont convenablement disposées, on peut les engager simultanément dans les deux rainures 1d de chacune des faces d'extrémité de l'ensemble qui se trouve ainsi parfaitement fermé.

L'invention a donc bien permis d'établir un meuble fait de trois éléments, de quatre clés et de deux panneaux d'extrémité à baguettes formant demi-clés, tout l'assemblage étant réalisé sans aucune espèce de boulons ou de ferrures, sans qu'il soit besoin d'accéder à l'intérieur des éléments,

sans créer contre les parois internes de ces éléments des surépaisseurs ou parties en saillie susceptibles de gêner la mise en place de rideaux coulissants, de tiroirs classeurs ou analogues, et sans qu'aucun organe d'assemblage soit apparent sur l'une quelconque des faces visibles du meuble.

Il doit d'ailleurs être entendu que la description qui précède n'a été donnée qu'à titre d'exemple et qu'elle ne limite nullement le domaine de l'invention dont on ne sortirait pas en remplaçant les détails d'exécution décrits par tous autres équivalents. On comprend que le nombre et la disposition des rainures ou glissières telles que 1d peuvent varier suivant les cas. On a supposé ci-dessus que ces rainures étaient pratiquées dans les côtés latéraux de ces éléments parce que l'assemblage de ces derniers devait s'effectuer par superposition dans le sens horizontal. Mais lorsque cet assemblage doit s'effectuer par superposition dans le sens vertical, on peut les pratiquer dans les faces supérieure et inférieure, comme indiqué en traits discontinus en 1e en fig. 4 pour l'élément intermédiaire du meuble. Dans ce cas, la face supérieure de l'élément qui se trouve au-dessus de l'ensemble peut recevoir un panneau de recouvrement à barrettes formant demi-clés du genre des panneaux latéraux 3 de fig. 4. Il est même possible de concevoir des éléments pourvus de glissières sur leurs quatre faces, leurs faces supérieures recevant un panneau de recouvrement dans le cas où l'assemblage s'effectue dans le sens horizontal, comme montré en fig. 1. D'autre part, l'invention est indépendante de la matière utilisée pour la réalisation des éléments. La nature de cette matière peut tout au plus intervenir pour déterminer le profil préféré à donner aux clés telles que 2; par exemple avec des éléments métalliques, il est bien évident que les rainures ou glissières 1d peuvent être prévues à très faible section en raison de la plus grande résistance du métal et que les clés peuvent alors être conformées en conséquence. Quant aux clés elles-mêmes, elles peuvent être réalisées en toute matière appropriée (bois, matière plastique, métal léger, etc.).

Enfin, et comme il va de soi, l'invention englobe non seulement les dispositifs d'assemblage pour éléments de meubles à éléments multiples, mais également les meubles comportant application de tels dispositifs.

RÉSUMÉ

Meuble à éléments multiples, principalement remarquable en ce que l'assemblage de deux éléments successifs est assuré par le moyen d'une clé profilée en double queue d'aronde ou de façon équivalente qu'on enfonce en partie dans l'une et en partie dans l'autre des deux parois en contact

à partir de l'arrière des éléments, dans des rainures ou glissières convenablement taillées dans les parois en question, ledit meuble pouvant en outre présenter les caractéristiques ci-après, séparément ou en combinaison :

1° Les glissières ou rainures ne débouchent pas sur l'avant des éléments;

2° Les faces libres des éléments d'extrémité du

meuble reçoivent des panneaux de recouvrement établis avec des demi-clés qui s'enfoncent dans les rainures correspondant à ces faces pour assurer la fixation en place desdits panneaux.

RENÉ MACLE

Par procuration :

Jh. MONNIER

Fig. 5

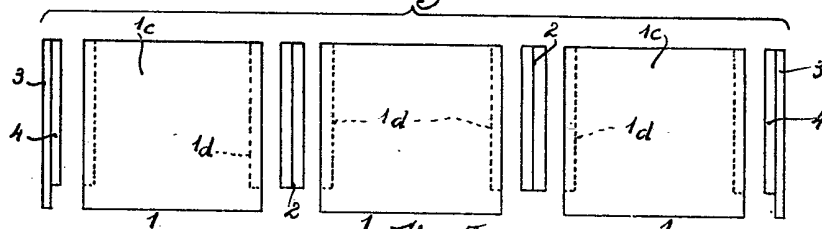


Fig. 4

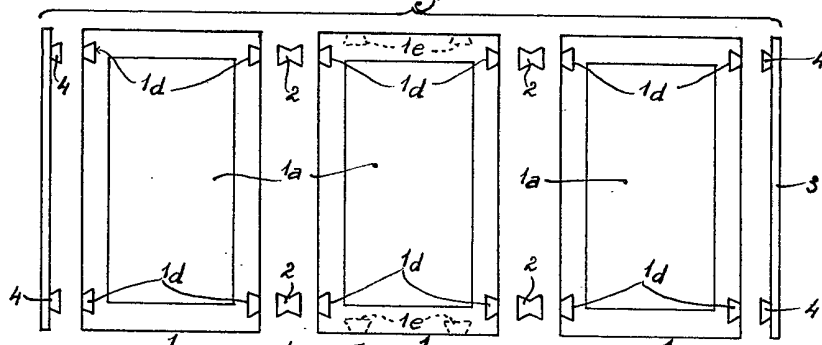


Fig. 1 II

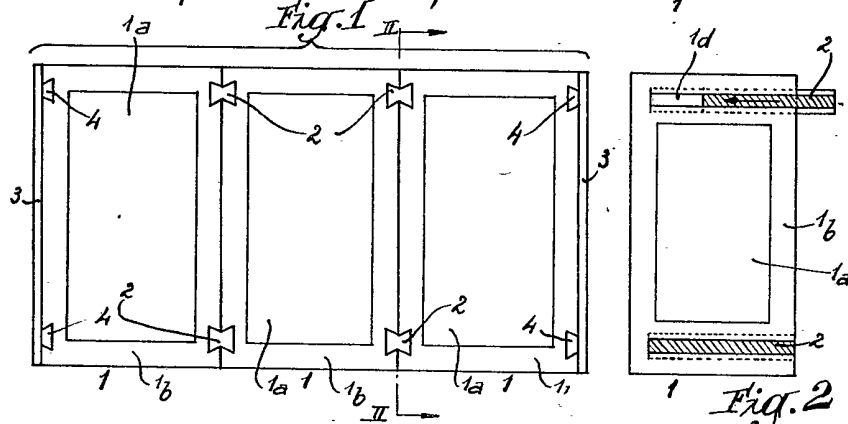


Fig. 2

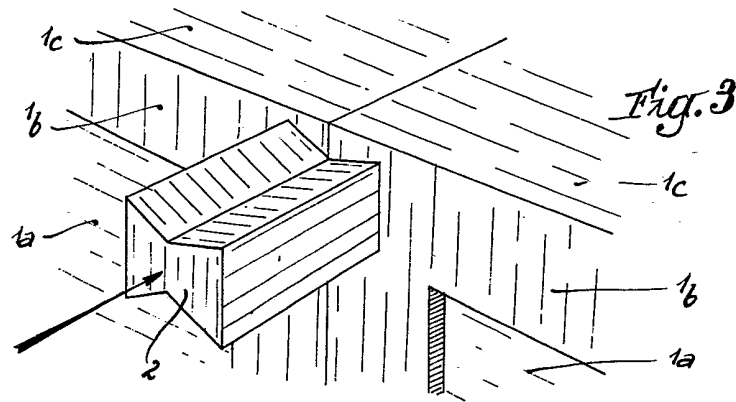


Fig. 3